

LE RIENISME

La crise spirituelle et sociale de l'époque contemporaine est celle de la putréfaction de toute la période préhistorique : ère primitive et ère civilisée. Le Rienisme de DOM DESCHAMPS a ouvert dès le 18^{ème} siècle l'ère humaine, avant même le développement achevé de l'ère civilisée.

LA VÉRITÉ MÉTAPHYSIQUE

Le cri de la vérité métaphysique consiste à envisager la réalité toute entière sous trois façons d'existence : les êtres sensibles, Le tout et Tout.

• *les êtres sensibles*

- Tous les êtres sensibles, physiques, dans l'univers ne sont choses réelles que plus ou moins. Ils sont différents toujours d'eux-mêmes à chaque instant parce qu'ils sont rentrants les uns dans les autres, liés de manière organique.

- On peut les voir ou se les figurer parce qu'ils tombent sous chacun de nos sens désunis.

L'existence, ainsi vue aux yeux du corps, nous fait absurdement croire que les êtres physiques sont séparés les uns des autres et que les êtres métaphysiques (vie et mort, plein et vide, mouvement et repos, etc.) sont des contraires antagoniques qui se repoussent mutuellement.

• *Le tout*

- La masse commune des êtres sensibles, Le tout universel est un être réel. C'est l'être un, toujours égal à lui-même parce qu'il est le fond métaphysique dans tout et partout sous les nuances du physique, chair universelle de tout ce qui est concevable. Il est le parfait, le temps, le fini.

- On ne peut que le concevoir parce qu'il tombe sous l'entendement, sous les sens de concert et d'accord qui sont lui.

L'existence ainsi conçue aux yeux de l'esprit nous le fait voir d'une autre nature que les êtres physiques ses parties. Il n'est que rapport, comparaison, et les êtres métaphysiques sont des opposés congénères qui s'attirent mutuellement.

• *Tout*

- Le tout universel considéré comme ne faisant qu'un seul et même être avec ses parties n'est plus Le tout mais Tout. C'est l'être unique qui existe par lui-même parce qu'il est l'être sans parties. Il est l'imparfait, l'éternité, l'infini.

LE RIENISME

- On ne peut le concevoir que comme l'intelligible saisi en lui-même, vide de tout contenu. Il est sans rapport et les antagonismes entre sensible et intelligible sont dépassés par cette contradiction même qui fait de lui le Rien existant.

LA VÉRITÉ MORALE

Le tout universel et ses parties inséparables comme le Rien existant qui les affirme en les niant est inséparable d'eux. Ils sont les trois aspects de la même réalité, le dernier perfectionnement d'une trinité religieuse civilisée devenue rationnelle. Ils sont la seule science, tout le reste est connaissance.

Le cri de la vérité morale (sociale) consiste à voir l'histoire toute entière comme trois étapes de développement : l'état sauvage, l'état de lois et l'état de mœurs.

• *l'état sauvage*

L'état sauvage est l'état de désunion, sans autre union qu'une union d'instinct parce que les premiers hommes se sont attroupés pour leurs besoins et leur défense.

Il est le berceau duquel va grandir et se développer l'état de lois à proportion que le langage s'accroît et les connaissances s'acquièrent.

• *l'état de lois*

L'état de lois, né de l'état sauvage, est "l'état de l'extrême désunion dans l'union" parce qu'il repose sur l'ignorance déclarée des hommes, l'inégalité sociale et la propriété à l'égard des biens. Les lois humaines et divines n'existent qu'à l'appui de ces vices.

Mais il est le berceau duquel va grandir et se développer l'état de mœurs à proportion que l'homme, devenu aussi raisonneur qu'intelligent par sa société, ne trouvera plus que la somme des êtres, que Le tout et Tout.

• *l'état de mœurs*

L'état de mœurs est "l'état d'union sans désunion", l'état social sans lois, sans tien ni mien, sans langues étrangères, sans pudeur.

C'est dans ce dernier état où la vérité seule peut éclairer toute la terre et concourir à ce que nous soyons un seul et même être. Le paradis sera ainsi dans le seul endroit où nous pouvions le faire, dans ce monde.

C'est par la vérité première et la vérité morale qui en découle que nous verrons tous nos systèmes fondamentaux épurés et réduits au Rienisme ; devenu lui-même une évidence, il cessera d'exister.